



**ALLOCUTION  
DU PREMIER MINISTRE DR ARIEL HENRY  
À L'INVESTITURE DU NOUVEAU  
CABINET MINISTÉRIEL,  
LE MERCREDI 24 NOVEMBRE 2021**



**Mesdames, Messieurs les Ministres entrants,  
Mesdames, Messieurs les Ministres sortants,  
Messieurs les Secrétaires Généraux,  
Monsieur le Directeur de Cabinet,  
Messieurs les honorables du Conseil supérieur du pouvoir judiciaire  
Monsieur le commandant en Chef a.i. des forces armées d'Haïti  
Monsieur le Commandant a.i. en Chef de la Police nationale d'Haïti  
Mesdames, Messieurs les Chefs de Mission diplomatiques et corps  
diplomatique,  
Mesdames, Messieurs les membres de Cabinet du Premier ministre  
Mesdames, Messieurs les Hauts cadres de la Fonction publique  
Des représentants des partis politiques  
Mesdames, Messieurs les Représentants des organisations de la  
société civile,  
Mesdames, Messieurs de la presse parlée, télévisée et en ligne,  
Mesdames, Messieurs, en vos Rang, Grade et Qualité,  
Chers compatriotes,  
Distingués invité(e)s,  
Mesdames, Messieurs,**

Il y a quatre (4) mois en installant le gouvernement, j'avais promis de prendre mon bâton de pèlerin et d'aller voir tous les secteurs de la vie nationale, en vue de construire un consensus suffisant autour d'un Accord politique. J'ai tenu cette promesse et j'ai pris le temps de rencontrer de nombreux partis et regroupements de



partis politiques, de multiples organisations de la société civile, du secteur privé des affaires, des représentants des diverses confessions religieuses, des syndicalistes, des groupes de femmes, de jeunes, de paysans et des organisations populaires. Certains ont trouvé que j'ai consacré trop de temps à cette recherche de consensus, mais je continue de croire que c'était nécessaire et que le sauvetage de notre patrie commune passait par une démarche qui soit la plus inclusive que possible.

Mes efforts ont été couronnés de succès avec la signature, le 11 septembre dernier, de l'Accord politique pour une gouvernance apaisée et efficace de la période intérimaire. Ils sont des centaines d'organisations politiques et de la société civile à y avoir adhéré. Je choisis volontairement de ne pas mentionner de chiffres précis, parce que je ne suis pas dans une compétition avec quiconque. Je souligne seulement que cet accord n'est pas une entente entre copains, mais le résultat d'un compromis entre des compatriotes qui, hier encore, se combattaient et qui ont compris que le salut de notre pays exigeait d'eux beaucoup d'abnégation et un réel dépassement de leurs intérêts de groupe. A tous les signataires de cet Accord, dont seulement quelques représentants ont été conviés à cette cérémonie à cause du manque de place, je veux adresser mes chaleureux remerciements. La nation nous regarde et prend note de votre sens élevé du bien commun et de votre capacité à faire taire vos querelles diverses et à accorder la priorité au sauvetage de notre pays menacé. Elle vous sera éternellement reconnaissante.



Après la publication de l'Accord au journal officiel Le Moniteur, le 17 septembre 2021, J'ai pris plusieurs semaines pour continuer dans la dynamique de rassemblement et dans la recherche de plus d'unité entre Haïtiens. J'ai poursuivi la politique de la main tendue, ce qui m'a amené à rencontrer et à discuter avec beaucoup de compatriotes d'ici et de la diaspora. Je n'ai pas encore réussi à convaincre tout le monde, mais je ne désespère pas de pouvoir faire comprendre aux uns et aux autres l'impérieuse nécessité de rejoindre ce front commun contre l'insécurité, contre la corruption, contre la misère et pour le redressement de notre pays.

Je redis merci aux signataires de l'Accord qui ont compris le sens de ma démarche et ont eu la patience d'attendre sa mise en œuvre effective.

Je veux aussi remercier les citoyennes et les citoyens qui ont accepté de servir le pays à mes côtés dans le gouvernement pendant ces mois derniers. Nous avons affronté ensemble bien des difficultés et nous les avons surmontées avec succès. Mesdames, Messieurs, je vous sais gré de votre collaboration désintéressée et je vous souhaite de garder les mêmes bonnes dispositions à servir notre pays qui aura certainement besoin de vos compétences dans d'autres domaines.

Avec l'installation d'un nouveau gouvernement, nous abordons une nouvelle étape décisive de la période intérimaire. Je n'apprends rien à personne en disant que l'une des tâches principales de ce gouvernement est de créer un environnement sûr et stable, propice



à l'organisation des consultations populaires pour l'adoption d'une nouvelle Constitution et le choix des nouveaux élus qui auront à gérer notre pays tant au niveau national qu'au niveau local. C'est un challenge ambitieux et difficile, compte tenu du climat d'insécurité que certains ont choisi de faire régner dans divers coins du territoire. Qui dit nouvelle Constitution suppose l'élaboration d'un texte consensuel, des débats publics, une grande campagne d'information et de promotion auprès de la population. Qui dit élection, suppose qu'un climat sécuritaire revienne pour permettre aux partis politiques de mener campagne dans toutes les villes, dans tous les quartiers sans craindre pour leur vie et celle de leurs militants, sans avoir à pactiser avec des membres de gangs et des hors-la-loi.

### **Chers compatriotes**

En acceptant d'assumer la fonction de chef du gouvernement, je vous avais promis de parler vrai, sans langue de bois. Je crois que le peuple haïtien est assez mûr politiquement et assez mature pour entendre certaines vérités et pour comprendre les choix difficiles que nous devons faire. Je dois dire à vous tous et particulièrement à celles et ceux qui ont eu le courage de prendre leur responsabilité de citoyen en acceptant d'entrer au gouvernement à ce moment de notre histoire, notre pays connaît une situation difficile. En disant cela, je ne veux paniquer personne. Mais il nous incombe de bien cerner la complexité de la situation si nous voulons prendre ensemble les bonnes décisions.



Sur le plan sécuritaire, nous faisons le maximum avec les moyens dont nous disposons pour restaurer l'autorité de l'État et mettre hors d'état de nuire ceux qui veulent maintenir le chaos et empêcher la normalisation de la situation. La Police Nationale d'Haïti, soutenue par les Forces armées d'Haïti, a commencé à resserrer l'étau autour de certaines zones de non-droit. Cette stratégie va se poursuivre et s'intensifier, au fur et à mesure que nous recevrons des équipements et des moyens appropriés. Une fois de plus je dis à ces jeunes gens déboussolés qui se sont laissé séduire par la violence armée, qu'ils doivent déposer leurs armes, sinon tôt ou tard, ils seront neutralisés et finiront en prison, ou ils risquent de perdre la vie s'ils résistent aux forces de l'ordre. Parce que pour construire cette nouvelle Haïti dont nous rêvons, la force doit rester à la loi.

Comment pouvons-nous espérer un retour à un fonctionnement normal de nos institutions dans une ambiance d'insécurité généralisée ? Comment rétablir la sérénité et le calme indispensables pour l'organisation des consultations populaires ? Comment attirer les investissements massifs nécessaires pour la création d'emplois durables et bien rémunérés pour notre jeunesse ? Comment pourrions-nous exploiter notre potentiel touristique considérable ?

S'il y a une question sur laquelle nous pouvons trouver un consensus national, c'est bien sur la nécessité de rétablir l'ordre et la sécurité. J'invite tous les secteurs, y compris ceux de nos compatriotes qui n'ont pas adhéré à l'Accord du 11 septembre 2021, à faire un faisceau autour du gouvernement, pou nou kwape ansanm ensekirite a kèk lènmi Ayiti kite pou nou.



Depi nou pale de sekirite, de lit kont kòripsyon, de restorasyon otorite Leta, fok nou pale de sistèm jidisyè nou an ki malad anpil. Minis Jistis la travay ou pral anpil, travay ou pral difisil, men mwen fè w konfyans pou bay bon rezilta, paske gen anpil bagay ki depann de rezilta sektè jistis la. Mwen pa pral bay tout fèy de wout ministè a, men gen angajman ki pran nan Akò a sou detansyon prevantiv pwolonje e sou dosye moun yo di ki nan prizon pou zafè politik.

Mwen pa vle fè yon diskou ki twò long men mwen pa ka pa pale sou kesyon ekonomik yo, ak sou zafè bidjè rachitik Leta a. Eske nou konnen Leta fini ane fiskal 2020/2021 ap woule sou jant. Eske nou konnen sou yon bidjè ki te prevwa 254 milya goud se sèlman 96 milya goud resèt fiskal yo rapòte nan kès Leta ? Tout rès 97 milya goud ki depanse, se lajan yo fè nou kado oubyen lajan Leta blije prete. Sa fè yon defisi bidjetè ki depase 72 milya goud e gen 30 milya goud pou sibvansyon gaz la sèlman. Gen ekonomis ki di pou egzèsis 2021/2022 a sibvansyon sa a ka monte 60 milya goud, gen lòt ki di 90 milya.

Eske nou konnen chak fwa yon moun, nenpòt ki moun, rich ou pòv, chofè taksi, taptap, moto, kamyon transpò piblik, gwo endistriyèl, komèsan, pwopriyetè gwo 4x4, chak fwa yo achte yon galon gazolin pou 201 goud, Leta pèdi 259 goud ? Lè yo achte yon galon dyezèl pou 169 goud, Leta lonje 210 goud ba yo. Pou yon sitwayen ka achte yon galon kerozèn pou 163 goud, Leta blije mete 195 goud pou li. Sa pa ka kontinye konsa, si non pi devan nou pap menm ka kòmande gaz la.



Mwen vle nou tou konnen ak 30 milya goud nap sibvansyone gaz la pou kèk moun, nou ka bay pèp la anpil sèvis. Nou ka mete plis polisye nan lari a pou bay bon jan sekirite. Nou ka ba yo plis blende. Nou ka anplwaye plis pwofesè fè lekòl pou 500 mil timoun ki pa ka ale lekòl yo ? Nou ka konstwi e ekipe plis lopital. Mwen ta ka kontinye lis la.

Ma gen poum repale de kestyon sa ak nou yon lòt lè, avan nan tèt ansanm ak tout moun ki konsène yo, mwen pran desizyon k ap pi bon pou peyi a.

Mwen te di m ap ban nou verite a janl ye a. E m ap mande tout minis nan gouvènman an, ak tout sitwayen peyi a pou nou kòmanse reflechi sou pi bon fason pou nou jere sa yo, pwoblèm sa yo nan dyalòg ak konsyasyon. Bezwen yo anpil nan tout sèktè. Popilasyon an ap tann sèvis nan men Leta. Li endispensab pou Leta rantre plis taks e sitou pou Leta byen depanse lajan taks yo.

### **Ayisyèn, Ayisyen,**

Se kontribisyon nou k ap ede Leta ranpli wòl li kòm sa dwa. Mwen menm ak gouvènman an n ap pran angajman pou nou konbat kòwipsyon ak gaspiyaj nan Leta, pou n fè yon jèsyon rasyonèl de ti resous nou genyen yo. Tout moun pra l blije mare senti yo. Se konpòtman nou nan gouvènman an k ap rebay pèp la konfyans nan dirijan l yo.

Map relanse yon lòt apèl bay tout frè m ak sè m yo, pou nou fè linyon sakre pou nou sòti peyi a nan kriz l ap travèse yo. Nou pa ka rantre nan chèz mizikal san rete nan tèt peyi a. Ansanm nou ka fè mirak. Divizyon, chire pit se pi bon resèt pou yon echèk kolèktif.





**Mesdames, Messieurs, Cher compatriotes,**

Dès demain, je vais me remettre au travail pour mettre en œuvre les instances prévues dans l'Accord. Je veux rassurer les secteurs qui, à cause de l'insécurité, ont hésité à s'engager dans la mise en place du Conseil électoral provisoire (CEP), de l'Assemblée nationale constituante (ANC), et de l'Autorité de contrôle et de suivi (ACS), et leur dire que nous travaillons à la résolution de ce problème. Nous devons dès à présent commencer à préparer les échéances.

L'article 12 de l'Accord fixe un ensemble de tâches au gouvernement qui prend fonction aujourd'hui. A ceux qui disent que le menu est trop copieux, je réponds qu'avec la bonne volonté et la participation du plus grand nombre, nous pouvons y arriver. Il est possible d'initier un certain nombre de programmes et de projets qui devront être poursuivis et mener à terme par les prochains élus. Nous y mettant tous, nous réussirons.

C'est pour assurer la participation du plus grand nombre que je me suis engagé à prioriser un dialogue permanent et structuré sur toutes les questions d'intérêt national. Dans la nouvelle Haïti, nous devons apprendre à régler nos différends par le dialogue et à construire des consensus suffisants sur les questions essentielles.

Le recours à des modes d'expressions violentes ne constitue pas la meilleure façon d'adresser les problèmes ni de prendre des décisions dans l'intérêt collectif. Nous avons essayé ces formules depuis plus de trente (30) ans et nous voyons les résultats.



Nous devons changer de paradigme. Quelque chose doit changer dans notre pays, dans notre façon de faire, dans notre façon d'être, dans notre façon de vivre ensemble, dans notre façon de partager ce que nous avons. J'ai dit récemment que notre génération a l'opportunité d'assister dans le même à l'effondrement de nos institutions et d'être appelée à œuvrer à leur reconstruction. Nous ne pouvons pas rater ce rendez-vous avec l'Histoire. Nous nous devons de nous montrer à la hauteur de cette noble tâche. Nous devons cela à notre jeunesse et à nos descendants.

### **Mesdames, Messieurs les Membres du gouvernement**

Dès que vous aurez pris fonction, nous aurons à mettre les bouchées doubles, si nous voulons répondre comme il se doit aux obligations qui sont les nôtres. Vous avez acceptez cette responsabilité dans des conditions difficiles, votre tâche et notre réussite n'en seront que plus exaltantes.

Je ne peux pas terminer sans attirer l'attention sur la persistance au niveau mondial des conséquences de la Covid 19. Mezanmi Kovid egziste tout bon vre e li déjà atenn e tiye anpil moun sou tout la tè e nan peyi nou an. M ap mande minis sante piblik la pou li lanse rapidman yon kanpay enfòmasyon pou ankouraje tout moun pran vaksen kont Kovid la. Jodi a Ayiti riske tounen yon peyi izole, paske nou pa pran vaksen. Mwen pral degaje m kou mèt Janjak pou m twouve plizyè milyon dòz n ap bezwen pou vaksine yon maksimòm moun. Mwen ta renmen tout moun pran konsyans de sa e fè sa ki nesesè pou bay viris la yon kanpe lwen.



**Chers compatriotes,**

Nous avons rendez-vous avec l'Histoire. Sachons nous montrer à la hauteur de ce moment.

**Je vous remercie.**

**Le Bureau de communication  
de la Primature**